

Professionnellement déclassés, les réfugiés s'inquiètent de la situation en France

À l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, l'ONG Singa, spécialisée dans l'inclusion des migrants, alerte sur le déclassement professionnel des réfugiés.

Ces derniers craignent que la situation n'empire avec l'arrivée éventuelle de l'extrême droite au pouvoir.

« J'ai pleuré en apprenant les résultats des élections européennes », témoigne Shakiba, 39 ans, qui a dû fuir le régime des talibans en Afghanistan. « J'ai vu en Turquie comment la prise de pouvoir de l'extrême droite pouvait affecter un pays. Et j'ai peur pour nos droits », poursuit Gonca, 28 ans, qui a grandi à Istanbul et est titulaire d'un master de philosophie sur le genre, achevé à Paris. Avec l'arrivée éventuelle du Rassemblement national au pouvoir, « les Français n'ont pas conscience que leur vie peut très vite basculer », renchérit Hamze, 40 ans, arrêté en Iran et menacé de longues années d'emprisonnement pour avoir conseillé un homme politique réformiste démocrate, à la présidentielle de 2009.

« Le déclassement est un énorme gâchis de talents. Les réfugiés, pourtant plus diplômés que les Français, éprouvent une vraie difficulté sur le marché du travail faute d'un modèle inclusif. »

Ces deux femmes et cet homme ont en commun d'avoir obtenu l'asile politique en France au titre de la convention de Genève de 1951 sur le statut des réfugiés. Ils partagent aussi la crainte d'un déclassement professionnel qui empirerait avec une extrême droite au pouvoir en France.

À l'occasion de la Journée mondiale des personnes réfugiées, le 20 juin, l'ONG Singa, spécialisée dans l'inclusion des « nouveaux arrivants », voulait alerter cette année sur le « défi majeur pour l'économie européenne » que représente ce déclassement, mais a reporté cette campagne pour diffuser des témoignages de réfugiés en lien avec la situation politique du pays. Les difficultés d'inclusion de Shakiba, Gonca ou Hamze illustrent pourtant bien la

repères

Un enjeu économique en Europe

Près des deux-tiers (63 %) des PME européennes déclarent ne pas parvenir à trouver les talents dont elles ont besoin.

La pénurie de talents coûte aux entreprises plus de 1 000 milliards de dollars par an dans 30 économies développées, soit 3 milliards de dollars (2,8 milliards d'euros) par jour, selon le Boston Consulting Group.

difficulté d'appréhender la question de l'immigration dans sa dimension économique.

Après avoir travaillé dans la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, Shakiba a suivi une formation en design textile, a été interprète, et a créé une entreprise dans le commerce équitable. À la tête de l'association Le Cercle persan, elle « survit » aujourd'hui et rêve de créer un Institut du monde persan. Gonca, après un an de « désespoir » à chercher un emploi, est « chargée d'études » chez Singa, mais ne renonce pas à être chercheuse.

Le cas de Hamze est le plus emblématique. Le jeune Iranien, ingénieur et diplômé en sciences politiques, a appris le français, et exercé des petits boulots avant de lancer en vain une société de conseils pour commercer avec l'Iran. Soutenu par Singa, il a repris des études et décroché un MBA et un master en « IA et Big data ». Il est en CDI depuis un an chez Welcome Account, une solution en ligne d'accès à des services bancaires pour les immigrés en Europe. Il lui a fallu près de quinze ans pour trouver un poste au niveau de ses qualifications initiales.

« Le déclassement est un énorme gâchis de talents », estime Benoît Hamon, l'ancien ministre et candidat socialiste à la présidentielle, à la tête de Singa. Les réfugiés, pourtant plus diplômés que les Français, éprouvent une vraie difficulté sur le marché du travail faute d'un modèle inclusif. On ne pense pas à comment mettre ce potentiel au service de la collectivité. La précarité prédomine. »

Surqualifiés, les réfugiés occupent à 46 % des postes d'ouvriers (ils étaient 22 % dans ce cas dans leur pays), à 42 % d'employés

Entre 2012 et 2022, la proportion de travailleurs immigrants indépendants dans l'UE est passée de 7 % à 12 %, portée par la Suède, les Pays-Bas et l'Allemagne. L'UE évalue à 2,2 millions le nombre de travailleurs indépendants nés hors de l'Europe.

Source : « Les entrepreneurs nouveaux arrivants : héros cachés de la prospérité européenne », une étude réalisée par Starting New, un réseau européen pour l'entrepreneuriat des nouveaux arrivants.

(contre 18 %), à 2 % de cadres et professions intellectuelles supérieures (contre 10 %). Un an après l'obtention de leur titre de séjour, 42 % seulement sont en emploi, et la plupart en CDD. Trois quarts vivent en dessous du seuil de pauvreté, souligne une étude de l'Institut français des relations internationales (Ifri).

Économiste des réfugiés à Sciences Po, Benjamin Michallet plaide pour l'ouverture des données administratives aux chercheurs. Selon lui, « une meilleure compréhension des liens entre emploi et réfugiés permettrait de dépassionner le débat, de mieux construire ou évaluer les politiques publiques ».

« Il est important de différencier la migration ordinaire, légale ou illégale, de la migration contrainte et forcée qui peut donner lieu à une protection internationale », souligne le chercheur. Les 130 000 réfugiés politiques en France n'ont pas forcément choisi leur destination. Ils n'ont pas planifié leur arrivée et sont moins préparés à s'intégrer. »

La reconnaissance de leur diplôme d'origine est aussi plus compliquée, notamment pour les professions réglementées. Celles-ci « pourraient engager un dialogue pour favoriser l'accès, lorsqu'il y a des pénuries de main-d'œuvre », propose Benjamin Michallet.

« De plus en plus d'entreprises montrent un intérêt pour recruter des personnes réfugiées, remarque Benoît Hamon. Elles comprennent que la richesse d'avoir des équipes multiculturelles génère de la performance et de la créativité. » De grands groupes comme L'Oréal, Danone ou Generali ont signé des chartes de l'inclusion. Aude Carasco

essentiel

Mode — Les enseignes spécialisées ont supplanté les supermarchés

En 2000, les Français achetaient majoritairement leurs vêtements au supermarché. Ces derniers sont désormais supplantés par les enseignes spécialisées comme Intersport et Decathlon, révèle jeudi 20 juin une étude Kantar portant sur plus de 20 ans de mode. L'institut note que « contre vents et marées », neuf acteurs « ont traversé ce quart de siècle » et se sont maintenus dans le « top 20 » : Decathlon, Kabi, Gémo, La Halle, Galeries Lafayette, Carrefour, Leclerc, Auchan et Printemps.

Distribution — Avec Atacadao, Carrefour se lance dans la vente en gros en France

Une enseigne brésilienne en banlieue parisienne : le groupe Carrefour a inauguré jeudi 20 juin à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) un premier magasin en France sous la marque Atacadao, un type d'enseigne adapté aux « zones populaires » et aux professionnels, qui passe par une offre de gros. Critiqué par les syndicats, ce nouveau type de magasins s'installe en lieu et place d'un hypermarché situé dans le gigantesque centre commercial O'Parinor, à proximité de l'aéroport du Bourget. Carrefour se donne « entre six et huit mois pour comprendre si le modèle est bon ».

30 % des voitures neuves vendues en Europe en mal étalent des hybrides. Elles ont progressé de 16 % en un an, alors que les voitures hybrides rechargeables (que l'on peut brancher), les électriques et les autres motorisations reculent, selon les chiffres publiés jeudi 20 juin par l'Association des constructeurs d'automobiles (Acea). Les voitures à essence (-6 % sur un an) et diesel (-11 %) représentent désormais moins de la moitié des ventes sur le continent.

sur-la-croix.com — Le Secours catholique plaide pour une finance responsable plus « sociale »

carnet

décès

— Christiane Jacques-Alexandre née Fargier, son épouse, Jocelyne Chaptal née Jacques-Alexandre, sa sœur, Antoine et Christophe Chaptal de Chanteloup, ses neveux, Nicole Bouvier née Fargier, sa belle sœur Florence et Anne-Marie Husson, et tous ses proches, ont la douleur de vous faire part du décès de Monsieur Yves Paul JACQUES-ALEXANDRE, survenu à Paris le 6 mars 2024, dans sa 82^e année. Ses cendres sont inhumées dans le caveau familial à Lalevade d'Ardèche.

Transmission du carnet

Par courrier : 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Par téléphone renseignement : de 9 heures à 17 heures au 01 74 31 66 06 (du lundi au vendredi) E-mail : carnetlacroix@bayardmedia.fr (Préciser nom, adresse et n° de téléphone) Les textes doivent parvenir avant 11 h pour une parution le lendemain (pas de rubrique le samedi/dimanche). La ligne : 20 € TTC. La ligne en gras est facturée sur la base de deux lignes. Remise de 10 % à nos abonnés. Remise de 50 % pour les fiançailles, mariages et baptêmes.

Partagez la joie de la naissance ou du baptême de vos enfants et petits-enfants

Le Carnet de LA CROIX

01.74.31.66.06